



Petit séminaire : Travaux en cours/Nouvelles recherches (XX^e-XXI^e siècles)
« La boîte à outils » - Critique des sources
sous la direction de Françoise Levailant
2 juillet 2009, INHA, salle Ingres

La question artistique et le Parti communiste français
dans les années 1920 : les surprises de la critique des sources

Position de la question

par Rose-Marie Stolberg

La documentation liée à un parti politique est toujours délicate à traiter. La critique des sources s'impose pour maintenir une perspective scientifique. Pour ce qui concerne le Parti communiste français ou le communisme en général, cette dimension critique est constitutive des études à mener. Elle est d'ailleurs un champ de recherche en soi qui fait l'objet de séminaires et de publications¹. Notre propre travail n'a pas échappé à cet impératif, comme il n'a pas échappé aux pièges du labyrinthe phénoménal d'informations à croiser. Nous livrons dans le cadre de ce séminaire quelques réflexions qui résultent de nos pérégrinations.

Comment se repérer dans la documentation prodigieuse sur le Parti communiste français ? Comment choisir un ouvrage de référence sur l'histoire du Parti et – ou sur ses relations avec les intellectuels ? Pourquoi certaines figures importantes n'ont-elles pas de biographie ? Pourquoi tant de distorsions autour d'une même information, d'un même évènement, d'un ouvrage à l'autre ? Dans ce dédale, où seul un archéologue de l'histoire du Parti et du communisme pourrait s'orienter, l'historien comprend combien l'histoire est une construction qui, surtout pour l'histoire d'un parti, n'échappe pas aux enjeux idéologiques. Une certaine connaissance de l'historiographie du Parti et du communisme en général est donc incontournable.

¹ *Une histoire en révolution ? du bon usage des archives de Moscou et d'ailleurs*, sous la direction de Serge Wolikow, Éditions universitaires de Dijon, 1996 ; " Archives et sources du communisme. Regards croisés : chercheurs, acteurs, archivistes", séminaire organisé par l'université de Bourgogne en partenariat avec les Archives départementales de la Seine-Saint-Denis, 2009-2010.

Continuons avec les archives du PCF². Comment se diriger pour trouver des informations sur l'art quand les catalogues mis à disposition des chercheurs ont une entrée par instances politiques (par exemple : *Les réunions du Comité Central du PCF, 1921-1977*) ? Il faut donc connaître l'organisation d'ensemble du Parti, son fonctionnement et le processus décisionnel pour savoir où chercher des informations relatives à l'art, et ce pour la période étudiée. Une certaine fréquentation de la documentation générale finit par nous apprendre que cette question n'est pertinente pour le Parti que si elle s'inscrit dans un rapport avec les masses, c'est-à-dire en liaison avec la presse dont s'occupe notamment le Bureau Politique. En somme, rien ne sert de consulter les archives si l'on ne sait pas au préalable où chercher ce que l'on cherche.

Enfin, comment interpréter les procès-verbaux d'une instance politique qui sont d'abord des documents qui servent de mémoire à une administration ? Qu'est-ce que nous disent et ne nous disent pas ces archives ? Que nous prouvent-elles ? La connaissance de l'ensemble des procédures auxquelles les documents sont soumis, des liens fonctionnels entre les instances politiques et/ou de décision, des statuts et des fonctions des intervenants et du contexte général de production du document y compris dans sa dimension stratégique, est déterminante. Les archives sont davantage une source d'interrogations offrant une diversité de sens et de pistes possibles qu'une simple preuve. Le savoir qui peut en résulter implique un dialogue dans la mesure où ces archives obéissent à des logiques et parfois des ruses qui ne les rendent pas évidentes.(R.-M. S.)

Rose-Marie Stolberg est actuellement doctorante à l'Université Paris 1- Panthéon-Sorbonne où elle prépare sa thèse *À la recherche d'un style conforme à la vie moderne : La critique d'art dans la presse communiste en France dans les années 1920* sous la direction de Madame Françoise Levailant.

² Les archives du P.C.F. sont consultables depuis 1987 aux archives départementales de Seine-Saint-Denis à Bobigny. Elles sont constituées par les microfilms des archives de la Section française de l'Internationale (SFIC) provenant de l'ex-Institut du marxisme-léninisme (Moscou). Il s'agit de la copie partielle (865 dossiers sur les 2055 existants) de documents originaux du fonds 517, inventaire 1, transmise par les autorités soviétiques à l'Institut Maurice-Thorez entre 1972 et 1976, puis à l'Institut de recherches marxistes entre 1983 et 1986.